

LA RIVIERE DE LOUIS XIV

Parmi les grands travaux exécutés sous le règne de Louis XIV, on peut citer la percée du canal de l'Eure. L'entreprise, menée de 1685 à 1688, consistait à conduire à Versailles la rivière de l'Eure pour alimenter en eau le château et plus particulièrement les fontaines du parc.

Le départ se situait à Pontgouin d'où, d'après les calculs, on pouvait dériver environ 100 000 m³ d'eau par jour.

Un barrage énorme, conçu par Vauban, fut construit à Boizard. L'ensemble qui subsiste encore a été classé monument historique en mai 1910. Ce barrage formait un grand lac artificiel, s'étendant jusqu'à Belhomert. Il aurait pris son niveau à peu près à la hauteur du premier étage du Château de Vaux.

En ouvrant les écluses, l'eau devait se précipiter avec impétuosité dans le canal à ciel ouvert qui suivait la vallée jusqu'à Landelles pour se diriger ensuite vers Fontaine-la-Guyon, Saint-Aubin-des-Bois, Bailleau-l'Evêque, Saint-Germain-La-Gâtine, Berchère-la-Maingot et Théléville, puis traversant la vallée de l'Eure et de la Voise à Maintenon, se raccordait à un aqueduc et, de là, aurait gagné Versailles par les rigoles du plateau de Trappes.

L'état des routes étant à l'époque très défectueux, ces grands ouvrages exigèrent pour le charroiment des matériaux, d'énormes travaux auxiliaires. Les transports se firent presque exclusivement par voie d'eau et, pour cela, on aménagea le lit de l'Eure entre Nogent-le-Roi et Maintenon, pour rendre cette rivière navigable.

Pendant plusieurs années, 30 000 ouvriers (dont deux tiers étaient soldats) travaillèrent sous la surveillance méticuleuse et même un peu tâtilonne de Louvois.

Les grands rassemblements d'hommes, campés de façon assez sommaire, et surtout, suivant l'expression de Saint Simon "l'exhalaison de tant de terre remuée", déclenchèrent de graves épidémies qui firent de nombreuses victimes.

Ces complications sanitaires auxquelles s'ajoutèrent les difficultés financières, firent peu à peu ralentir les travaux.

La guerre de la Ligue d'Augsbourg qui devait durer de 1688 à 1697, entraîna l'abandon définitif de cet énorme travail que le mémoraliste qualifie de "cruelle folie du règne".

Le roi Louis XIV, lui-même, se déplaça à différentes reprises, notamment le 3 septembre 1685, où, après avoir visité la tête du canal, il dîna à Pontgouin. Auparavant, le 25 août 1685, un essai avait été tenté en présence de plusieurs membres de l'Académie, dont La Hire et Cassini. L'expérience réussit pleinement et l'eau arriva sans obstacles de Pontgouin à Berchères ; mais les travaux ne furent jamais poursuivis au-delà de Maintenon.

En dehors des deux grands ouvrages qui sont restés de cette gigantesque entreprise : Ecluses de Boizard et aqueduc de Maintenon. La terre de Beauce dont les flancs furent bouleversés par ce travail de titans, conserve en de nombreux endroits d'intéressants vestiges. Les conduites forcées aux belles voûtes de briques traversent en tunnel les vallonnements de la plaine, à Berchères et à Bouglainval.

Ici, c'est un morceau de canal presque intact que l'on désigne dans la contrée, survivance tenace d'une vieille tradition, sous le nom de "Rivière Neuve" ou "Rivière Louis XIV. Là, c'est la vallée envahie par les épines, les ronces et les broussailles, cette végétation favorisée par les bouleversements du sous-sol, rompant de façon inattendue la monotonie du paysage. Et, même aux emplacements où la culture ayant repris ses droits, le canal a disparu, comblé par le travail annuel de la charrue, le sol présente encore, semblable à un immense bourrelet, la profonde cicatrice de cette blessure géante.